



SCALPEL

Création novembre 2020

Mise en scène :
Martial Anton et
Daniel Calvo Funes

Ecriture :
Alexandra-Shiva Mélis

Diffusion
Muriel Jugon & Aurélie Tarlet
LES PRODUCTIONS LIBRES
06 86 66 41 05
m.jugon@lesproductionslibres.com

La compagnie Tro-héol est conventionnée avec le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC de Bretagne, la commune de Quéménéven et subventionnée par le Conseil Régional de Bretagne et le Département du Finistère

SCALPEL

Spectacle tout public à partir de 11 ans / scolaires : collèges et lycées dès la 6ème

Durée : environ 35 minutes

Mise en scène : Martial Anton et Daniel Calvo Funes

Écriture : Alexandra-Shiva Mélis

Avec : Mélanie Depuiset et Frédéric Rebière

Marionnettes : Daniel Calvo Funes et Rosario Alarcón

Scénographie : Martial Anton et Daniel Calvo Funes

Construction décors : Thomas Civel

Création lumière : Martial Anton

Confection des costumes : Maud Risselin

Musique et ambiances son : DEF

Production :

Tro-héol

Coproduction :

Festival « **ONZE, Biennale de la marionnette et des formes manipulées** », créé, organisé et porté par quatorze structures de La Mayenne, Le Maine-et-Loire et La Sarthe, dont Le Carré - Scène Nationale de Château-Gontier, et le Théâtre de Laval - Scène Conventionnée pour la Marionnette et les Formes Animées.

GENESE DU PROJET

En mars 2019 le projet de spectacle présenté par la compagnie Tro-héol, **SCALPEL**, a été sélectionné pour faire partie de la soirée « A Table ! » (avec Etienne Saglio et Aurélie Maurin) dans le cadre de **ONZE**, festival de formes manipulées, créé, organisé et porté par une douzaine de structures de la Région des Pays de la Loire, dont Le Carré - Scène Nationale de Château-Gontier, et le Théâtre de Laval, Scène Conventionnée pour la Marionnette et les Formes Animées.

SCALPEL sera une forme légère autour de la chirurgie esthétique, de l'humain augmenté et de leurs dérives possibles, probables ou imaginaires.

SYNOPSIS

Automne 2053. Emma n'exerce pas à priori un métier nécessitant des qualités physiques et esthétiques particulières. Depuis 5 ans elle est « technicienne d'archivage des ouvrages délaissés ». Ce poste obtenu à grand renfort de diplômes se situe au troisième sous-sol d'une bibliothèque municipale à l'abri des regards qui pourraient s'offusquer de son physique ingrat ou plutôt quelconque.

Elle vient juste de passer brillamment tous les examens pour accéder au poste de technicienne d'accueil en surface de la bibliothèque, où elle sera enfin au contact direct du public.

Mais un plafond de verre insidieux l'en empêche ; elle ne remplit pas les critères physiques d'admission. Heureusement elle a quelques économies...

Une sacrée aubaine pour le cabinet de chirurgie qu'elle va consulter, qui n'hésitera pas à proposer à sa visiteuse une liste effarante de possibilités et à la convaincre que cette initiative salvatrice pour sa carrière, lui permettra d'être Femme du 21^{ème} siècle !



INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

Une « Fantaisie horrifique et chirurgicale » ...

« D'une façon caustique et humoristique, il s'agira pour nous d'aborder les injonctions à la conformité, véritables diktats imposés par une abondance d'images de corps magnifiés/retouchés/ultra-performants devenus un modèle et une norme à atteindre.

Ce spectacle s'adresse à un public à partir de 11 ans. Il nous semble très important, avec les adolescents et pré-adolescents, de mettre en questionnement ces injonctions à la conformité.

Vous aurez sans doute entendu parler de ces applications pour Smartphone, où à partir d'une simple photographie de soi nous pouvons effectuer toutes les transformations nécessaires pour atteindre la « perfection » de notre image. Ceci, pourrait être un simple amusement. La question est posée lorsque ces images retouchées deviennent des marqueurs identitaires dans d'autres applications, notamment sur les réseaux sociaux.

Comment se regarder dans le miroir alors, sans le sentiment de défaite ? Et quel reflet nous est renvoyé lors d'une vraie rencontre avec l'autre ? C'est quelque chose qui nous concerne tous, mais particulièrement les adolescent-e-s, qui naturellement sont à la recherche de leur identité. Or, à cet âge, alors qu'il n'y a encore souvent eu aucun temps d'acceptation de soi, on serait déjà dans la recherche de se rêver autrement.

Jusqu'où serons-nous capables d'aller pour avoir la sensation « d'être bien dans sa peau », de correspondre à la norme esthétique ou répondre aux attentes sociales et professionnelles ?

En effet, notre société normative et hygiéniste met en avant un idéal de beauté qui fait vaciller notre confiance et l'acceptation de ce que nous sommes en nous focalisant sur l'apparence physique. Ce diktat de l'image, uniformise et dénature l'idée d'une diversité des individus, de la richesse et de la beauté des différences inhérentes à chaque être humain : il n'est qu'à voir les clones dans la pop Coréenne (K-Pop), les visages d'actrices se ressemblant tous, passé un certain âge, les transformations subies/voulues par certaines célébrités... ou encore, comme énoncé plus haut, l'émergence d'applications sur téléphone mobile qui « améliorent » (altèrent ?) l'image de soi avant diffusion sur les réseaux sociaux...

L'univers du chirurgien se mélange ici à celui du marionnettiste qui peut tenter sur sa marionnette toutes les transformations possibles dans une vision futuriste et offrir un décalage burlesque de la situation: expériences marionnettico-chirurgicales, erreurs de greffes et manipulations hasardeuses, pour nous raconter les travers d'une tendance dangereuse et additive qui pourrait nous éloigner de l'essentiel et de nous-mêmes.

Nous imaginons ce spectacle comme un hybride improbable entre les célèbres films « *Brazil* » de Terry Gilliam, « *Bienvenue à Gattaca* » d'Andrew Niccol, et certains épisodes de la glaçante série d'anticipation « *Black Mirror* ».

Pour mener à bien cette création, nous avons proposé à **Alexandra-Shiva Melis** (auteure, comédienne, marionnettiste, conteuse et plasticienne ; par ailleurs interprète dans « Je n'ai pas peur » de la compagnie Tro-héol) d'écrire librement, une fois les bases posées, sur le sujet et laisser se déployer sa fantaisie. »

Martial Anton et Daniel Calvo Funes

ECRITURE

Notes d'intention

« En tant que femme je suis souvent rattrapée malgré moi par les normes tyranniques des images virtualisées ou les corps transformés, lissés, magnifiés par des logiciels de retouches qui véhiculent un idéal de beauté inaccessible.

De nombreuses femmes aspirent à cet idéal qui génère beaucoup de complexes et de mal-être, mais aussi de dépenses !!

Quelle aubaine pour l'industrie cosmétique en pleine expansion, les centres esthétiques aux tarifs onéreux et les recherches innovantes en chirurgie esthétique où tout est possible, du raboutage du nez à la réduction des petites lèvres !!

Pour reprendre l'exemple de la Corée du sud, la beauté est un critère de réussite sociale. Pour les jeunes femmes c'est un rite de passage, une récompense offerte par les parents suite à l'obtention du bac, sachant que pour beaucoup d'entre elles il vaut mieux investir dans une bonne chirurgie que dans des études...

Il en découle un grave problème de conformité.

En 2013 en Corée du sud toujours, le jury d'un concours de Miss a eu bien du mal à départager les 20 prétendantes au titre !



En effet les photos sont stupéfiantes : comme aucune interdiction à la chirurgie ne frappe les candidates elles se ressemblaient toutes étrangement, yeux débridés, lèvres repulpées, dents ultra-blanches, pommettes saillantes, nez affinés...

Cette « épidémie » qui n'a pas encore atteint son paroxysme chez nous est omniprésente dans la représentation du féminin à travers les médias, les réseaux sociaux et dans l'expansion des actes esthétiques et chirurgicaux.

Force est de constater que si les bienfaits de ces « petites interventions » sont largement commentés dans différents magazines féminins, nous entendons plus rarement parler des souffrances post-opératoires, des échecs de certains procédés, du préjudice moral et des fragilités psychologiques engendrées par ces modifications ; mais aussi des décès post-opératoires de certaines patientes qui ne sont pas considérées comme des victimes « puisqu'elles l'ont choisi ».

C'est comme si le corps était devenu un accessoire à modifier selon son humeur, les tendances... Et ce phénomène est très influent chez les adolescentes qui sont à la fois en construction identitaire et physiologique...



Qu'en est-il alors de la notion de l'être dans sa complétude, du dépassement et de l'acceptation de soi ?

Qu'en est-il aussi du rapport à l'argent qui crée des inégalités ou de l'endettement pour ceux qui se plongent dans ces protocoles à crédit !!

Qu'en sera-t-il alors de la femme augmentée ?

Une nouvelle voie de liberté ? ou de contrôle extrême défiant la nature et l'essence même de notre humanité ? »

Alexandra-Shiva Mélis

EXTRAIT DU TEXTE

Printemps 2054.

Une salle aseptisée. Des étagères faiblement éclairées au néon.

Des rangées de boîtes translucides, qui semblent contenir des puces, clignotent.

L'une d'entre-elles est posée sur une table en attente d'être stockée ? Ou rangée ? En attente...

Elle est en pleine conversation téléphonique.

- C'est aujourd'hui, oui. Un bras, oui. Un seul pour l'instant mais c'est déjà ça. Apparemment je pourrai changer d'unité. Ils m'ont dit que c'est un début mais que le processus a de grandes chances d'être accéléré.

J'ai hâte, oui. Moi aussi. Je t'embrasse maman.

Même salle aseptisée. Même rangée de boîtes translucides mais elles ont toutes cette fois-ci comme un organe ou un membre greffé. Un œil, une bouche, une oreille, une jambe, un sexe etc... ou d'autres agencements.

2 boîtes sont posées sur la table, l'une avec un bras, l'autre avec une paire de jambes.

Même voix que celle qui était au téléphone :

- Ça oui j'en ai passé des diplômes ! 10 ans d'études supérieures et les crédits qui vont avec ! J'étais sûre qu'avec tout ça j'arriverais à m'extraire de cette catégorie D dans laquelle ils m'ont foutue sous prétexte que j'avais un physique quelconque.

- *Réaction de la boîte avec les jambes qui ne parle que par des sons électroniques et qui acquiesce avec empathie (style R2D2...)*

- Et tu sais quel job j'ai fini par dégoter ?

- *Son dubitatif de la petite boîte*

- Technicienne d'accueil !

- *Son super admiratif de la petite boîte*

- Non !... au troisième sous-sol d'une bibliothèque municipale miteuse ! Des journées entières à créer des algorithmes de classement pour des bouquins qui n'intéressaient plus personne...

- *Son déçu de la petite boîte*

- Et on m'a bien fait comprendre que j'avais de la chance : *(en imitant une autorité référente)*

« Les vieilles, les folles, les excentriques on les parque dans des bunkers spécialisés. Mais les moches, les mal foutues, les pas bien finies, comme vous on peut pas encore les euthanasier hé!hé ! alors faut bien qu'elles servent à quelque chose, j'vous les fiche à l'usine moi pour fabriquer des accessoires de luxe pour les catégories A !

VOILA ! Alors on dit MERCI et on SOURIT ! ». Non mais t'imagines ?

- *Son indigné de la petite boîte...*

SCÉNOGRAPHIE et MARIONNETTES

Une structure très légère de bois et d'aluminium (une forme d'étagère), mobile, autonome en lumière. Facilement implantable dans tout type d'espace, lieux équipés ou non. Cette structure pouvant devenir tantôt salle de consultation, tantôt un bloc post-opératoire.

Couleurs froides ainsi que matériel aseptisé avec prédominance d'acier et aluminium accentueront la proposition futuriste.

A partir de la marionnette et ses possibilités métamorphiques, nous aborderons cette fable dans ce qu'elle a de plus ludique et de démesuré, et tenterons de donner chair à un futur, pas si lointain, auquel nous pourrions arriver.

Plusieurs combinaisons de manipulation et d'incarnation seront mises en œuvre : marionnettes, acteur et marionnette ou encore le corps de la comédienne « marionnettisé » en sculpture protéiforme et méconnaissable.



MUSIQUE

Pour cette création, nous avons fait appel à **DEF**, compositeur de musique électronique reconnu.

Collaborateur de Tro-héol depuis 2003, il a composé les musiques et ambiances électro de ARTIK (2003), IL FAUT TUER SAMMY (2005), LE MEUNIER HURLANT (2007), et LOOP (2012) où il jouait en direct sa musique sur le plateau.

Pour SCALPEL, il nous semble plus que pertinent de poursuivre la collaboration avec cet artiste qui nous a par le passé offert de très belles partitions aux ambiances troublantes, angoissantes, mais aussi volontiers oniriques ou émouvantes.

Équipe de création

Daniel Calvo Funes, co-mise en scène et création des marionnettes.

Co-directeur artistique de Tro-Héol, metteur en scène, comédien, marionnettiste, et plasticien, il se forme au Teatro Estable de Grenade (Espagne), où il travaille et joue dans des mises en scènes de Fernando Cobos, Roberto Villanueva et Gustavo Funes, pour un répertoire de B. Brecht, Tirso de Molina, Calderón, W. Shakespeare, Fernando de Rojas. En 1993, il continue sa formation à l'école Charles Dullin (dir. Bernard Pigot et Robin Renucci). Il travaille notamment avec Bernard Pigot et Charles Charras.

Parallèlement il rencontre Martial Anton avec lequel il crée en 1995 la compagnie Tro-héol. Il commence par la mise en scène avec deux spectacles pour acteurs,

« **Nuit d'été** » (1998) de Dominique Delgado et « **A deux** » (1996). Puis poursuit dans le jeu et la construction des marionnettes pour les spectacles mis en scène par Martial Anton, « **La Ballade de Dédé** » (2000), « **Artik** » d'après Valerian Albanov (2003), « **Le Meunier Hurlant** » d'après le roman de Arto Paasilinna (2007). Il co-met en scène avec Martial Anton et joue dans « **La Mano** » de Javier Garcia Teba (2003), « **Mon père, ma guerre** », commande d'écriture de la Cie Tro-héol à Ricardo Monserrat, « **Je n'ai pas peur** », d'après le roman de Niccolò Ammaniti (2014). Il co-met en scène avec **Martial Anton** « **Loop** », poème visuel et musical (2012). En 2016, il entame un travail d'écriture qui débouche en 2018 sur **Le complexe de Chita**, qu'il interprète et met en scène.

En 2021 il mettra en scène deux spectacles (« **La Plage** » de José Moreno Arenas et « **Avec Elle Au Ciel** » de Javier García Teba) avec les étudiants de la 12^{ème} promotion de l'ESNAM (École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette) de Charleville-Mézières.

Jeu et construction de marionnettes pour « **Chimère et autres bestioles** » de Didier G. Gabily, mis en scène par Bernard Pigot. Jeu dans : « **La Sérénade** » de Slawomir Mrozec, « **Le jeu de l'amour et du hasard** » de Marivaux, et « **Le misanthrope** » de Molière, mises en scène de Bernard Pigot. « **Le songe d'une nuit d'été** » de W. Shakespeare, mise en scène de Ruth Handlen. Il a été conseiller artistique pour des spectacles de la Cie Singe Diesel et facteur de marionnettes pour le Théâtre de l'Orient.

Martial Anton, co-mise en scène, création lumière.

Co-directeur artistique de Tro-Héol, metteur en scène, comédien, marionnettiste, régisseur lumières, il se forme au Théâtre-École du Passage (dir. Niels Arestrup et Alexandre Del Perrugia), au Théâtre du Soleil (4 semaines), lors d'un stage avec Ariane Mnouchkine et passe un DEUG d'études théâtrales, Université Paris III.

Parallèlement il rencontre Daniel Calvo Funes avec lequel il crée en 1995 la Compagnie Tro-heol.

Après deux spectacles en tant que comédien, il met en scène et en lumières pour Tro-heol les spectacles suivants : « **La Ballade de Dédé** » (2000), « **Artik** » (2003), « **Moscas** » (2005), « **Il Faut Tuer Sammy** » (2005) de Ahmed Madani, « **Le Meunier Hurlant** » (2007) d'après le roman d'Arto Paasilinna, « **Dernières Volontés** » (2009) et « **Mix Mex** » (2016) d'après le roman de Luis Sepulveda (Histoire du chat et de la souris qui devinrent amis). Pour « **Le Complexe de Chita** » (2018), écrit et mis en scène par Daniel Calvo Funes, il assure le regard extérieur et la création son et lumière.

Il co-met en scène avec Daniel Calvo Funes : « **La Mano** » (2003), « **Mon Père Ma Guerre** » (2010) commande d'écriture à Ricardo Monserrat, « **Loop** » (2012) et « **Je N'ai Pas Peur** » (2014) d'après le roman de Niccolò Ammaniti.

En 2021 il mettra en scène deux spectacles (« **La Plage** » de José Moreno Arenas et « **Avec Elle Au Ciel** » de Javier García Teba) avec les étudiants de la 12^{ème} promotion de l'ESNAM (École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette) de Charleville-Mézières.

Autres collaborations :

Il collabore à la mise en scène avec (entre autres) Le Théâtre des Alberts (Réunion) sur « **Accidents** » (2006) et « **Sakura** » (2009), avec A Petit Pas (Leonor Canales) sur « **Celle Qui Creuse** » (2013), avec le trio de jazz Nautilus sur « **Rève Sélavy** » (2017) et La Générale Electrique (Fred Bargy) sur « **Drôle D'Oiseau** » (2017).

Mélanie Depuiset, comédienne, marionnettiste.

Comédienne, metteuse en scène, marionnettiste, formée à l'École Jacques Lecoq, elle a co-fondé la Cie La Fabrique des arts d'à côté en 1998 et créé avec elle une 15aine de spectacles en 20 ans. Elle a également travaillé avec La Cie La Jacquerie (Alain Mollot), Isabelle Starkier, ou encore Ma Fu Liang (Cie du Petit Cheval). Également chanteuse, elle a accompagné sur scène le chanteur suisse Sarclo et a fondé avec lui, et d'autres artistes, le Théâtre Thénardier à Montreuil.

En 2020 elle collabore avec la compagnie Tro-héol en tant qu'interprète-marionnettiste pour « **Scalpel** ».

Frédéric Rebière, comédien, marionnettiste.

Après un cursus aux Beaux Arts (1994), Frédéric Rebière développe un travail plastique avec des installations où la place du corps est omniprésente, conjuguant contention, souffrance et douceur possible des chairs. Une réflexion sur la norme sociétale et le corps. Depuis 2000, il travaille comme comédien au sein de différentes compagnies de Théâtre à Brest (Cie Dynamogène, Cie A Petit Pas, Cie Lasko, Dédale de Clown).

Ce travail l'amène à réfléchir sur la présence corporelle dans l'espace de jeu, en salle, mais aussi dans l'espace public. Il y développe un vocabulaire personnel grâce au travail de différentes techniques comme le jeu masqué, le jeu burlesque et clownesque, le chant, la performance. En 2006, il découvre la danse Butô avec le Danseur Gyhoëi Zaitzu. Son travail de comédien prendra dès lors un axe différent, celui d'un langage dansé, dégagé de toute règle chorégraphique.

Parce qu'il s'abroge des techniques strictes et qu'il se nourrit du champ émotionnel et sensible, le Butô se place maintenant au cœur de ses recherches personnelles créant un lien ténu entre mon univers plastique et mon travail de comédien (www.incarnata.fr).

Aujourd'hui, il aspire à développer une pratique qui serait proche de la performance, un Théâtre Dansé, conjuguant émotions et poésie du corps.

Depuis 2016 il collabore avec la compagnie Tro-héol en tant qu'interprète-marionnettiste pour « **Je N'ai Pas Peur** », « **MixMex** » et « **Scalpel** ».

La compagnie TRO-HÉOL

La compagnie Tro-héol évolue dans le champ des arts de la marionnette et du théâtre d'acteur. Elle a été fondée en 1995 par Daniel Calvo Funes et Martial Anton qui en sont les directeurs artistiques et metteurs en scène.

Tro-héol ne se définit pas comme une compagnie exclusivement Jeune Public, bien qu'elle crée des spectacles dont certains peuvent être vus par des enfants assez jeunes et qu'elle évolue principalement dans ce secteur de diffusion. Tro-héol participe ainsi depuis de nombreuses années au décloisonnement des publics (Jeunes/adultes ; théâtre d'acteur/marionnette).

Elle entend s'inscrire dans une longue tradition de théâtre populaire, généreux, accessible, et qui ambitionne de s'adresser au plus grand nombre, sans rien perdre de son exigence.

Implantée depuis 2003 dans les anciens locaux de l'école publique de la commune de Quéménéven dans le Finistère, la compagnie Tro-Héol est conventionnée avec le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC de Bretagne, la Commune de Quéménéven, et subventionnée par le Conseil Régional de Bretagne et le Département du Finistère.

La compagnie bénéficie d'une implantation forte en Bretagne ainsi que d'un rayonnement national (Centres Dramatiques Nationaux, Scènes Nationales, Scènes Conventionnées...). Ses spectacles font aussi de temps à autres, une escapade hors métropole, notamment en Espagne, en Suisse, Belgique ou l'île de la Réunion...

La compagnie Tro-héol propose des spectacles de théâtre et marionnette contemporaine à l'attention d'un large public (enfants, souvent à partir de 10 ans, adolescents et adultes). Depuis plus de vingt ans elle a créé 15 spectacles de Théâtre et Marionnette (dont 5 sont actuellement proposés en tournée).

Son travail est caractérisé par un haut niveau d'exigence dans la manipulation (inspiré par le Bunraku), une forte incarnation des personnages (en cherchant la vie de chaque instant) et une interaction intime entre le comédien et la marionnette (les personnages pouvant parfois être interprétés par les comédiens, les marionnettes, successivement ou simultanément).

Tro-héol aime raconter des histoires, en adaptant des romans contemporains ou en s'appuyant sur des écritures théâtrales originales (commandes d'écriture ou créations propres), qui mettent souvent en scène des personnages devant faire face à des situations intenses (mais le plus souvent avec humour et tendresse aussi).

Le cinéma (fantastique notamment) est une importante source d'inspiration esthétique et dramaturgique pour la compagnie (cadre, ellipse, gros plan, découpage...). Les propositions scénographiques inventives, le travail de lumière et de son permettent aussi d'alterner des scènes intimes et des moments plus « spectaculaires ».

La compagnie Tro-héol a ainsi créé dans le champ de la marionnette les spectacles suivants :

La Ballade de Dédé (2000), **La Mano** (2003), **Artik** (2003), **Il Faut Tuer Sammy** (2005), **Moscas** (2005), **Le Meunier Hurlant** (2007), **Dernières Volontés** (2009), **Mon Père Ma Guerre** (2010), **Loop** (2012) ; **Je N'ai Pas Peur** (2014), **Mix Mex** (2016), **Le Complexe de Chita** (2018) et **Scalpel** (2020).

Contact

Cie Tro-héol
22, route de
Kergoat
29180
Quemeneven

Direction artistique : Martial Anton et Daniel Calvo-Funes
Communication / Presse : Maud Risselin 02 98 73 62 29
06 47 85 84 89

Diffusion : Muriel Jugon & Aurélie Tarlet
LES PRODUCTIONS LIBRES
06 86 66 41 05
m.jugon@lesproductionslibres.com

La compagnie Tro-Héol est conventionnée avec le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Bretagne, la commune de Quéménéven, et subventionnée par le Conseil régional de Bretagne et le Département du Finistère.

